



René-Samuel Sirat

Ancien Grand Rabbin de France

Vice-Président de la conférence des Rabbins Européens

Professeur émérite aux Universités de Paris et de Jérusalem

"De la génération des *Justes des Nations* à la génération des *Justes qui vont préparer l'arrivée du Messie de Paix*, en passant par celle du **dialogue interreligieux".**

Conférence présentée à l'occasion du 50 anniversaire de la création à Rome de
la **Communauté Saint Egidio**

18 mars 2018

C'est pour moi un très grand honneur que d'être invité à prendre la parole à l'occasion de la célébration du cinquantième anniversaire de la *Communauté Saint-Egidio* à Rome.

Walter Benjamin(1) a dit : "**Commémorer revient à figer le passé**". Quant à moi, je dirais plutôt : commémorer revient à faire une halte pour juger les efforts passés et reprendre souffle pour continuer le chemin tracé, et arriver au but ultime que nous nous sommes tous fixé.

Un rabbin invité à une manifestation organisée par une association aussi importante, cela constitue un événement que j'apprécie particulièrement, et j'en suis très reconnaissant au Professeur Andréa Riccardi, Président fondateur de la **Communauté Saint-Egidio** et le remercie de m'y avoir convié.

Cette invitation m'a valu le privilège de rencontrer, en audience privée, Sa Sainteté le Pape François. Bien entendu, nous avons longuement évoqué la **Communauté Saint-Egidio** et avons rappelé les grands mérites de cette **Communauté** durant les 50 ans de son existence.

Comme la Bible le recommande, la **Communauté** a privilégié, durant les premières années de son existence, le travail social et l'amour porté au prochain.

Très vite, la nécessité de développer dans le Monde le dialogue interreligieux s'est fait sentir; je rends hommage aux dirigeants de la **Communauté** pour les grands succès remportés dans ce domaine, et je suis sûr que, dans le prochain demi-siècle, ces efforts iront grandissant.

Tant que D.ieu me le permettra, je serai très heureux d'y apporter mon modeste concours.

Depuis plus d'un demi-siècle, je milite en faveur du dialogue interreligieux, et je pense qu'une recherche sur l'évolution de l'opinion publique dans les pays de l'Union Européenne, gagnerait à être menée, afin de mettre en évidence l'action admirable des **Justes des Nations** sous l'occupation nazie en Europe (1933 – 1945), suivie à la libération par le dialogue

(1) Cité par Ludivine Bautigny, l'Obs. n° 2774.

interreligieux, et l'apport considérable que ce dialogue fournit à une mise en perspective en direction de la fraternité des hommes et des nations, et à une bonne entente entre les religions monothéistes, même si les résultats obtenus au cours du dernier demi-siècle sont bien en-deçà de nos espérances.

I – Hommage aux **JUSTES DES NATIONS**

Le 22 janvier 2018, le Premier Ministre du gouvernement d'Israël et ministre des Affaires Etrangères a décidé qu'une sculpture murale de 10m sur 5m, serait apposée au ministère des Affaires Etrangères à Jérusalem, en hommage - oh combien mérité ! - aux **Justes parmi les Nations**, qui ont sauvé de très nombreux juifs pendant l'occupation nazie.

Le thème choisi me paraît particulièrement convenir à l'évènement : il s'agit d'un verset du Deutéronome, chapitre XX, 19 : *"Lorsque tu entreras en guerre contre tes ennemis... tu ne détruiras pas les arbres des champs, car l'arbre du champ, c'est l'homme même"*.

Je voudrais ici citer le texte de présentation : *ce verset symbolise l'importance du geste généreux de chacun de ces hommes et de ces femmes à travers le monde, d'avoir sauvé une vie, préservé l'intégrité de l'homme, et par là-même, participé à la survivance du peuple d'Israël et à son retour sur sa Terre...*

Moi-même j'ai eu l'honneur d'assister, en tant que Grand Rabbin de France émérite, à l'inauguration - présidée par le Président de la République Mr Jacques Chirac - du Mur des Justes des nations, originaires de France, qui fait face au Mur des déportés juifs, et rend ainsi un hommage mérité aux Justes qui, en France, durant l'occupation nazie, ont pris le risque pour eux-mêmes - et plus dramatique encore, pour leurs proches - de sauver des juifs de la déportation et de la mort, ou alors de les suivre dans l'horreur des camps de concentration, si par malheur ces Justes étaient arrêtés par la Gestapo ou la Milice française.

Les Justes des Nations, j'en ai connus un certain nombre ; je voudrais en citer quelques-uns, et rendre hommage à leur mémoire : le Cardinal Saliège, Archevêque de Toulouse, auquel la Communauté juive de Toulouse a rendu un hommage public lors du dixième anniversaire de la fameuse 'Lettre Pastorale' qu'il avait osé publier en 1942, en pleine "occupation nazie" : **"les juifs sont des hommes, les juives sont des femmes, tout n'est pas permis contre eux"**, et il donnait l'ordre à tous les responsables de son diocèse de contribuer au sauvetage des juifs. En 1952, – j'avais alors le privilège d'exercer les fonctions de rabbin de cette communauté – la Communauté juive offrit à l'Archevêque de Toulouse, qui était déjà gravement malade, une plaque en forme de **"Tables de la Loi"**, sur laquelle était reproduite l'intégralité de sa lettre pastorale.

Je me souviens encore d'avoir vu sur les joues de ce vieil homme, des larmes d'émotion et de gratitude.

Le Père Braun – grand résistant devant le Seigneur – avait écrit dans son testament, qu'il souhaitait que le Grand Rabbin de France vienne réciter un *kaddish* – prière à la mémoire du défunt - sur sa tombe : j'avais l'honneur d'exercer ces fonctions au moment de son décès, et j'ai, bien sûr, déféré à son désir, et demandé à des juifs qui étaient des amis communs de former avec moi le *minyán* (quorum, c'est-à-dire la présence d'au moins dix juifs).

Les protestants de France se souvenaient encore des persécutions que leurs ancêtres avaient subies lors des guerres de religion. C'est pourquoi, en 1943, un village entier, Le Chambon sur Lignon, peuplé par une grande majorité de protestants, a caché des juifs, au moment où la persécution avait pris des proportions terribles : tous les citoyens du village savaient que des juifs étaient cachés parmi eux, et étaient conscients du fait que la Gestapo et la Milice vichyssoise pouvaient exercer une vengeance terrible sur les citoyens du village. Pourtant, aucun d'entre eux n'a eu la tentation de dénoncer un seul des juifs cachés ...

Le Grand Rabbin Safran, Grand Rabbin de Genève, de vénérée mémoire, m'a raconté que lors de l'occupation de son pays - la Roumanie, il lui était interdit de sortir des limites de la ville de Bucarest ; il est donc intervenu auprès de son ami, le Nonce Apostolique en Roumanie, pour que celui-ci fasse le voyage et vienne le voir à Bucarest, afin qu'il puisse s'entretenir avec lui. Grâce à ces deux Justes, une grande partie des juifs de l'une des régions de Roumanie a pu être sauvée... Par ailleurs, il a évoqué aussi l'aide précieuse que lui a apportée la Reine de Roumanie, chrétienne orthodoxe. **Que leur mémoire soit bénie !**

Des juifs survivants à la période terrible de l'occupation ont témoigné publiquement que les dirigeants de la mosquée de Paris ont caché des juifs dans les souterrains de la mosquée de la Place du Puits de l'Ermite.

Les **Justes des Nations**, parmi lesquels de nombreux chrétiens, aux côtés desquels ont œuvré des laïques et des non-croyants, sont donc ainsi à l'origine d'une part de la création pendant la guerre, de l'Amitié Judéo-Chrétienne, et d'autre part d'un réveil du sentiment de solidarité fraternelle entre les religions, et d'une recherche permanente de la Paix Universelle.

L'émotion que j'éprouve en ce moment est immense. Je pense tout spécialement à la prière sublime du Patriarche Avraham qui, recevant la révélation de D.ieu que le sort de Sodome et Gomorrhe était scellé : "*Leur crime a franchi les limites de l'horreur absolue et de la perversité totale*" (Genèse, XVIII, 20 à 33).

- Le Patriarche ose répliquer au Seigneur : "*Anéantirais-tu du même coup l'innocent et le coupable ?*"
- *Peut-être se trouve-t-il à Sodome 50 justes ? Anéantirais-tu la ville et y compris les justes qui y vivent ? Loin de toi, Seigneur, d'agir ainsi, de frapper l'innocent avec le coupable, les traitant tous deux de la même façon ! Loin de toi ! Celui qui juge toute la terre serait-il un juge inique ?"*

- Le Seigneur répondit : *si je trouve à Sodome, au sein de la ville, 50 justes, je pardonnerai à toute la contrée, par égard pour eux*
- *Abraham reprit : et s'il ne s'en trouve que 45, détruirais-tu pour cela une ville entière ?*
- *Le Seigneur répondit : je ne sévirai point si j'en trouve 45*
- *Et s'il s'en trouve 40 ?*
- *Je m'abstiendrai, eu égard à ces 40 justes*
- *Et s'il s'en trouve 30 ?*
- *Je m'abstiendrai, s'il s'en trouve 30*
- *Et s'il s'en trouve 20 ?*
- *Je renoncerai à détruire la ville*
- *Abraham reprit : de grâce, que mon Seigneur ne s'irrite pas, et je n'interviendrai qu'une seule fois encore : et s'il s'en trouve 10 ?*
- *Le Seigneur répondit : Je renoncerai au châtement en faveur de ces 10 Justes.*

Le Seigneur conclut le dialogue avec Abraham, lequel s'en alla vers sa demeure.

Et les rabbins, dans un sublime commentaire, reprochent à Abraham *"de s'être arrêté en si bon chemin : et s'il y en a 5 ... et 2 ... et un seul ... Or il y avait à Sodome un juste, qui portait le nom de Loth"*.

Et ils ajoutent : *"l'exemple de Noé, Juste devant D.ieu, ayant échoué à sauver la **génération du déluge**, a convaincu le Patriarche qu'il faudrait toute une Assemblée composée de Justes pour sauver Sodome et Gomorrhe"*. Cet enseignement est basé sur le verset biblique (Nombres, XXXV; 25) *'l'Assemblée sauveront'* : cette expression - étonnante sur le plan grammatical - signifie, selon les rabbins, qu'il faut un *quorum de dix hommes pour constituer une Assemblée qui pourrait, par une décision commune, sauver la vie de celui qui a commis un accident mortel par inadvertance*. La présence de chacun des membres de l'assemblée est nécessaire pour obtenir une telle décision de justice. (2)

Le dilemme auquel dut faire face le Patriarche Abraham s'est reproduit au milieu du 20^{ème} siècle : l'horreur du régime soviétique et l'ignominie des régimes fasciste et nazi plaçaient l'humanité entière devant ce choix dramatique ...

Ainsi donc, la Sodome pervertie de notre époque, l'Europe, aurait mérité le châtement qui l'aurait condamnée à une destruction totale, n'était la présence des *Justes des nations*, qui l'ont sauvée ...

Face à l'horreur, l'action des *Justes des nations*, originaires de tous les pays européens, a permis au Maître de l'Univers de sauver l'Europe...

(2) Le mot *eda* (communauté) renvoie au verset (Nombres XXV, 26) qui parle de *la communauté criminelle des explorateurs* qui avaient trahi leur mission. Caleb et Josué, étant restés fidèles, il y avait donc dix coupables. Et les rabbins en déduisent que *eda* signifie au minimum un groupe de dix hommes

Plus encore ! A la signature de l'armistice avec les nazis a succédé immédiatement la guerre froide. En effet, les gouvernements de France et d'Italie, et bien d'autres, furent dirigés, après la victoire de 1945, par des personnalités issues de majorités comptant parmi elles un grand nombre de membres du Parti Communiste, proches de l'Union Soviétique. Cette fois, il s'est agi d'une menace de guerre mondiale, dans un univers où les camps opposés disposaient l'un et l'autre de l'arme atomique...

C'est le mérite des **Justes des Nations** – je pense à tous ceux qui ont pris des risques non seulement pour eux-mêmes, mais aussi pour leurs familles et leurs enfants – qui a permis de provoquer un miracle.

En effet, le Président Khrouchtchev, Secrétaire général du Parti Communiste d'URSS, avait entreposé des armes atomiques à Cuba, et menaçait ainsi les USA. Les américains ont entrepris une intervention qui s'acheva par la déconfiture de "la Baie des Cochons".

Dieu suscita alors dans le cœur du Président Khrouchtchev la volonté et le courage – comme du temps où le Pharaon prit l'initiative de chasser les juifs d'Egypte après s'y être opposé avec force (Exode XXII, 31) – de retirer ses bombes, alors que le Président Kennedy - qui avait reçu le soutien plein et entier du Général de Gaulle – avait pris le risque d'une éventuelle déflagration.

Dieu, cette fois, avait trouvé bien plus que les 10 justes indispensables au sauvetage de l'humanité...

II – LA SITUATION AUJOURD'HUI

Hélas ! La méchanceté humaine n'est pas encore anéantie, et des décennies après "la chute du mur de Berlin", des guerres, des destructions, des déportations, des décapitations publiques, ont encore lieu.

De nos jours, d'autres actions sont nécessaires, car la situation internationale est pire que celle que nous avons vécue durant les années 30 : les dictatures, les cris de haine, les attentats, se sont multipliés sur toute l'étendue de la planète.

La mondialisation, la technologie, les médias, répandent ces idéologies : les citoyens ne sont plus capables, pour la plupart d'entre eux, de se rendre compte de la portée des mots, des slogans, des actes (isolés ou non)...

Cependant, des lueurs d'espoir existent, et ces lueurs sont souvent le fait de croyants.

En effet, les Comités d'amitié judéo-chrétienne, à Paris et en Province, à Rome et dans d'autres pays d'Europe, ont suscité un mouvement qui a transformé l'attitude de l'Eglise Catholique face aux Juifs. La réunion de Seelisberg (1943) a permis la création de l'Amitié

Judéo-Chrétienne, et ce n'est pas étonnant qu'en 1968, alors que la France connaissait des troubles graves, à Rome naissait la Communauté Saint Egidio.

Cette Communauté s'était d'abord donné pour but – selon la tradition biblique – d'entreprendre une action sociale au profit des pauvres de la ville capitale, Rome. Mais, tout de suite, elle a pensé à se mettre au service du dialogue interreligieux qui commençait à se mettre en place, et l'action de la Communauté Saint Egidio a connu un succès tout à fait remarquable.

Ainsi donc, quatre décennies après la montée au pouvoir d'Hitler en Allemagne, une Communauté d'hommes de bien – Saint Egidio – a été créée, et s'est donné pour tâche de développer le dialogue entre les religions, afin de pouvoir œuvrer en faveur de la Paix à travers le monde.

Je me souviens des rencontres organisées par la Communauté Saint Egidio à Milan, à Aix la Chapelle, à Lisbonne – où le patriarche de Lisbonne a demandé à la délégation juive - que je présidais - de le rejoindre sur le port, et a solennellement demandé pardon pour les conversions forcées d'hommes et de femmes juives qui eurent lieu à cet endroit en 1497 – lors de l'expulsion des juifs du Portugal..

Je me souviens de rencontres analogues dans bien d'autres villes encore, ainsi que des décisions qui ont été prises, et qui ont permis des avancées dont les effets sont encore sensibles aujourd'hui.

Je ne citerai que l'exemple de la réconciliation intervenue au Mozambique grâce à l'intervention de la Communauté Saint-Egidio.

III – PREPARATION DE L'HUMANITE A LA VENUE DU MESSIE

Mais ce n'est pas suffisant : la génération des *"Justes des nations"* avait donné naissance à celle du dialogue interreligieux. La génération qui suit **doit maintenant aller de l'avant**, et passer de l'étape du dialogue à la **préparation de l'humanité à la venue du Messie**, c'est-à-dire à la Paix et au Respect de la nature, des animaux, et des créatures, œuvre des Mains du Seigneur...

Dans le texte qui clôture la prière quotidienne que récitent les juifs chaque matin, chaque après-midi et chaque soir, ils demandent à D.ieu *"d'assister à la disparition des idoles, de voir le monde enfin purifié de ses scories, et d'accueillir le Royaume de D.ieu"*...

Le prophète Isaïe précise (XI, 9) :

Or, un rameau sortira de la souche de Ychai, un rejeton poussera de ses racines. Sur lui reposera l'esprit du Seigneur : esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de science et de crainte de D.ieu.

Animé ainsi de la crainte de D.ieu, il ne jugera point selon ce que ses yeux croiront voir, il ne décidera pas selon ce que ses oreilles croiront avoir entendu, mais il jugera les faibles avec justice, rendra des arrêts équitables en faveur des humbles du pays ; du sceptre de sa parole, il frappera ceux qui exercent la violence sur terre, et du souffle de ses lèvres, il fera mourir le méchant. La justice sera la ceinture de ses reins, et la loyauté, l'écharpe de ses flancs. Alors le loup habitera avec la brebis, et le tigre reposera avec le chevreau.

Veau, lionceau, et bélier, vivront ensemble, sous la conduite d'un jeune enfant. Génisse et ourse paîtront côte à côte ; ensemble s'ébattront leurs petits, et le lion, comme le bœuf se nourrira de paille.

Le nourrisson jouera près du nid de la vipère, et le bébé à peine sevré avancera la main dans le repère de l'aspic.

Plus de méfaits ni de violences sur toute Ma sainte Montagne ; la terre sera alors pleine de la connaissance de D.ieu, comme l'eau abonde dans le lit des océans.

Cette Paix doit être le but de l'action des chefs religieux, conscients de leurs responsabilités quant à la "survie" de la Terre que D.ieu a appelée à l'existence.

Si les organisateurs de ***l'Accord sur le climat*** signé l'an dernier à Paris avaient invité pour siéger à côté des dirigeants politiques, les dirigeants religieux, nous aurions certainement évité la décision prise par le nouveau Président des USA, qui envisage de désavouer la signature de son prédécesseur.

Je me souviens, lors du voyage au Pôle Nord auquel m'avait invité le Patriarche Bartholomée, Primat des patriarches de l'Eglise Chrétienne Orthodoxe, qu'à sa demande, les participants avaient composé une prière personnelle au Maître du monde, *afin que soient évités les dangers actuels que l'humanité toute entière redoute pour l'équilibre du climat, dangers dont l'univers ressent les graves effets sur la santé.*

Les dirigeants religieux doivent également se considérer comme responsables, s'ils s'abstiennent d'intervenir dans les décisions économiques majeures dont les conséquences se font sentir dès à présent, et plus encore dans quelques décennies...

Ils sont également directement concernés par l'opinion aberrante exprimée par l'ONU et par l'UNESCO, qui nie tout lien entre le peuple juif et le Temple de Jérusalem : il faudrait récuser l'histoire, l'archéologie, tous les vestiges qui constituent les bases de la civilisation occidentale.

Est-ce que, parmi tous les participants de notre réunion, quelqu'un a le moindre doute que le Peuple d'Israël, aujourd'hui, descend de la tribu de Juda, ou encore que le Temple de Jérusalem, "résidence choisie par le Seigneur" (Psaume CXXXII, 14), n'était pas le lieu où jadis, le peuple d'Israël offrait des sacrifices d'expiation ?

Est-ce que pour nos frères chrétiens, la passion de Jésus ne s'est pas déroulée près du Temple de Jérusalem ?

Comment, dans ces conditions, nier le rapport des israéliens au Temple de Jérusalem, et confirmer cette négation par un vote ?

Le demi-siècle de dialogue qui vient de s'écouler a permis de gros progrès dans la connaissance de l'Autre, et d'affirmer une "fraternité dans la différence" et le respect mutuel entre les fidèles de religions différentes.

Malheureusement, avec nos amis musulmans, loin d'aller vers une reconnaissance réciproque de valeurs qui nous sont communes – en particulier le respect de la personne humaine –, certains propagandistes ont prôné avec un certain succès des thèses **salafistes**, et converti des chrétiens et des juifs à leurs croyances. Ils ont même convaincu certains d'entre eux d'aller témoigner en Syrie de leur foi nouvelle (shahid signifie précisément : porteur témoignage) : certains d'entre eux sont même devenus des dirigeants de groupes affiliés au "Daesh". Or, la shahada, "témoignage" *Allah Hou Akhbar*, de l'assassin de Madame Halimi zal à Paris, et de celui qui, au volant d'une "voiture bélier", fonça sur le fils du Grand Rabbin Cherki zal à Jérusalem, sont des blasphèmes horribles.

Certes, le problème de l'islam doit être réglé par les musulmans eux-mêmes ; l'histoire musulmane ne se résume pas aux époques de massacre, mais au contraire elle nous enseigne que, durant de longs siècles, l'islam a vécu une ère de tolérance, de justice, et de respect d'autrui.

Il est grand temps, pour nous tous, d'œuvrer pour que cette ère de tolérance redevienne la situation de demain dans le monde entier.

Le **nouveau magazine littéraire** qui vient de paraître à Paris publie en ouverture, dans son numéro 3 (mars 2018), un poème d'Abdellatif Laâbi, intitulé "Les Trois glorieuses", qui concerne notre sujet :

Oh, que oui,

Nous avons besoin

De reprendre goût à la vie

De retrouver notre appétit

Un appétit d'avenir,

Mais alors,

Ne soyons pas trop gourmands

Demandons trois jours

Juste trois jours

Où l'amère réalité acceptera

De se soumettre au rêve

A sa puissance bienfaitrice

Trois jours

Où, cela va sans dire

Les armes se tairont

*Et les combattants de toutes les factions
Iront en permission
Trois jours
Où tous les bannis,
Les exilés, les déplacés, les errants,
Retrouveront leurs foyers
Et jouiront d'une trêve bien méritée
Trois jours
De Paix Universelle
Où nous passerons la moitié du temps
A nous reposer
En nous délectant du silence
D'avant les douleurs et les angoisses
De la création
Et l'autre moitié
A nous reposer également
En contemplant
Avec les plus grandes attentions
Telle ou telle beauté
Que dans notre cécité actuelle
Nous n'arrivons pas à discerner
Trois journées
Ou Trois glorieuses
Qui nous aideront plus tard
A sauvegarder en nous
Le goût de la vie
**A retrouver notre appétit
Un appétit d'avenir***

Nos rencontres élargies devraient nous conduire vers un chemin magnifique menant vers la Paix et la Fraternité universelles. Et le chemin tracé par Saint-Egidio au Mozambique devrait nous servir d'exemple.

La Communauté Saint-Egidio pourrait se donner comme axe central de ses activités, outre l'ouverture à autrui, l'Éducation et la Formation spirituelle des jeunes qui appartiennent à des familles pauvres sur le plan matériel, et, partant, souvent sur le plan spirituel.

L'École laïque en Europe a eu le mérite de développer les connaissances des jeunes ainsi que leur formation professionnelle, afin de pouvoir former une famille à leur tour ; mais la spiritualité, la morale, les valeurs de cœur, le souci de partager avec le prochain, de ne jamais détourner le regard vis-à-vis de celui qui est en manque, tant dans le domaine matériel que dans le domaine spirituel, n'a pas été le souci premier des responsables dans ce domaine.

C'est une des raisons de la situation désespérante des pays sous-développés, et de l'afflux de migrants vers les pays développés, avec tous les problèmes sociaux, sécuritaires, et politiques, que vit le monde aujourd'hui, et en particulier l'Europe.

Il est urgent qu'une grande communauté comme la nôtre s'adonne entièrement à la résolution de ces graves problèmes, qui risquent de mettre la planète en danger mortel.

C'est précisément notre **mission morale**, en évitant entre nous le moindre syncrétisme, pour les années qui viennent.

Il est temps également de développer les valeurs bibliques **d'Amour du prochain et d'Amour de la Paix et de la Fraternité**.

D'autres principes sont indispensables :

- ***Relations avec le conjoint***

Souvenons-nous du verset biblique (Genèse, II, 24) lors de la création de la femme : "*c'est pourquoi l'homme doit abandonner ses père et mère pour s'unir avec son épouse*" ; ce verset illustre les droits de chacun des membres du couple, sans aucune supériorité de l'un sur l'autre.

- ***Respect de la femme et reconnaissance de ses droits***

Lorsque les enfants d'Israël ont traversé la "mer des joncs", entourés de tous les miracles que relate l'Exode, *ils entonnèrent le Cantique de la Mer pour exprimer leur gratitude à D.ieu qui les avait sauvés*".

Sans transition, le texte de l'Exode ajoute : "*Myriam, la prophétesse, sœur d'Aaron, prit un tambourin, et toutes les femmes la suivirent dans une danse improvisée au son du tambourin*".

Le prophète Michée (VI; 4) rappelle que "*lorsque le Seigneur a fait monter d'Egypte le peuple d'Israël et l'a racheté de l'esclavage, Il a également envoyé pour le diriger Moïse; Aaron, et Myriam*".

Le Targoum (traduction araméenne commentée) insiste :

- Moïse, pour enseigner la Torah
- Aaron, pour obtenir le pardon des fautes en tant que prêtre
- Myriam, pour enseigner la Torah aux femmes...

Ces trois envoyés de D.ieu sont donc des prophètes d'Israël, portant le même titre, avec des fonctions parfaitement définies...

- ***Respect d'autrui et reconnaissance de ses droits :***

Le verbe "**tu aimeras**" est cité trois fois dans le Pentateuque :

- **tu aimeras** ton prochain comme toi-même (Lévitique XIX, 18)
- **tu aimeras** l'étranger, car tu as été étranger dans le pays d'Egypte (Lévitique XIX, 24)

- **tu aimeras** l'Eternel ton D.ieu de tout ton cœur, de toute ton âme, et de tous tes moyens (Deutéronome VI, 5)

Ainsi donc, nous disent les Rabbins, "*l'ordre dans lequel ces versets apparaissent dans l'Ecriture signifie que si tu aimes vraiment ton prochain ainsi que l'Etranger comme toi-même, tu aimes vraiment D.ieu de tout ton cœur, de toute ton âme, et de tous tes moyens*".

Je voudrais, en conclusion de ces propos, ajouter un passage de la prière sublime récitée par le Roi Salomon lors de l'inauguration du temple de Jérusalem (II ROIS, chapitre VIII, 41) :

*... "Je t'implore aussi pour l'étranger, qui ne fait pas partie de ton peuple Israël, et qui viendrait de loin pour honorer ton nom ; car on entendra parler de ton grand nom, de ta main puissante et de ton bras étendu, et **tous viendront prier dans cette Maison.***

Toi, Seigneur, Tu entendras leurs prières du ciel, Ton auguste Résidence, et tu exauceras également les vœux que T'adressera l'étranger, afin que tous les peuples du monde connaissent Ton Nom, qu'ils Te révèrent comme Ton peuple Israël, afin que cette Maison que j'ai bâtie sous l'invocation de Ton nom soit la Maison de tous les peuples..."

- **L'éducation**

Par ailleurs, il m'apparaît essentiel de rappeler à nouveau un enseignement biblique indispensable aujourd'hui : celui de **l'éducation** des jeunes et des moins jeunes, car, comme le dit le Deutéronome (VIII, 3), "*l'homme ne vit pas que de pain, mais de tout ce qui provient de la bouche du Seigneur*".

Les valeurs qui dirigent notre vie sont basées, je le répète, non seulement sur l'enseignement assuré par l'école laïque : la connaissance de la lecture, de l'écriture, et du calcul, de la littérature, des langues étrangères, de l'histoire, et de l'instruction civique, mais aussi – et surtout – sur des valeurs spirituelles et morales qui aideront nos enfants à se diriger dans la vie. La Loi française de **Séparation des Eglises et de l'Etat** admet la nomination d'aumôniers d'hôpitaux, de prisons, et de lycées – aumôniers appartenant aux religions que pratiquent les élèves. Il est bon de le rappeler aujourd'hui, alors que la situation a gravement empiré.

- **La Paix**

Il est une autre valeur fondamentale : c'est **l'enseignement de la Paix**.

Le Roi David, oint comme Messie par le prophète Samuel, a été privé du bonheur de construire le Temple de Jérusalem, parce que "*il avait trop versé de sang*". C'est son fils Salomon, qui, comme son nom l'indique, est **le Roi de la Paix**, qui aura cet honneur et ce bonheur...

J'ai choisi de conclure mon propos en citant Jules Isaac, le grand historien, contemporain de la shoah, (où fut assassinée en déportation une partie de sa famille), et qui a su pourtant trouver les arguments pour convaincre les chefs de l'Eglise Catholique et des dirigeants juifs responsables en vue d'œuvrer en faveur du dialogue entre juifs et chrétiens.

Il a écrit, dans l'un de ses livres, l'exhortation suivante :

*"Gardons à l'esprit que la libération sociale des peuples n'est pas encore achevée.
L'homme doit poursuivre sans relâche la conquête ou la sauvegarde de l'égalité, de ses droits universels et inaliénables à une vie sûre et libre.
Par sa force d'abnégation, son sens aigu de la dignité humaine, l'homme peut rendre tangible et concrète cette affirmation de Jean Jaurès : **"C'est des utopies généreuses que sortent les réalités bienfaisantes"** (3)*

Je voudrais également, en conclusion, donner la traduction d'un enseignement du Rav Avraham Itshak Hacohen Kook (1865-1935), qui fut le Grand Rabbin d'Israël au moment du Retour de son Peuple sur sa Terre Natale.

***"Les Justes Parfaits ne se lamentent pas, face à la méchanceté, mais font augmenter la justice et la charité ;
Ils ne se lamentent pas face au blasphème, mais font fortifier la Foi ;
Ils ne se lamentent pas face à l'ignorance, ils font grandir le Savoir"***

René Samuel Sirat
Grand Rabbin de France émérite

Permettez-moi d'ajouter, en appendice, la traduction du dernier chapitre du Michné Torah (*relecture de la Torah*) que l'on doit à *l'Aigle de la Synagogue*, Moïse ben Maimon, plus connu sous le nom de Maïmonide, le Maître à propos duquel les rabbins ont affirmé que "de Moïse [le personnage biblique] à Moïse [Maïmonide], nul n'a jamais atteint un tel degré de connaissances et de perfection de la Torah.

Le Michné Torah codifie les commandements bibliques, et Maïmonide a choisi de clôturer son œuvre par le chapitre **qui traite de la venue du Messie**.

Michné Torah, Traité des Rois et des Guerres, chapitre XII

*1/ Que nul ne s'imagine qu'à l'époque messianique, les lois qui régissent le monde connaîtront le moindre changement, ou encore que l'ordre de la création subira la moindre modification.
Au contraire, le monde continuera à exister comme par le passé.*

Le verset d'Isaïe (XI, 1) "Le loup paîtra avec l'agneau ..." n'est qu'une parabole qui vient nous enseigner qu'Israël vivra dorénavant en toute sécurité avec "les méchants de l'univers", que la parabole désigne par l'évocation du loup et du tigre...

(3) Jules Isaac : **Pour vous aider à vous souvenir : Parti de rien** – Ed. Société des Ecrivains, page 121

Les nations reviendront toutes à la "Religion de Vérité", ne commettront plus ni vol ni violence destructrice, mais s'alimenteront dorénavant comme le font les fils d'Israël, de nourriture autorisée, comme il est dit (Isaïe LXV, 25) "Le lion, dorénavant, se nourrira, comme le taureau, de produits végétaux".

2/ Il en va de même pour tous les versets consacrés à la venue du Messie : ce sont tous uniquement des paraboles.

Aux temps messianiques, seront dévoilés à chacun la signification de ces paraboles, ainsi que le sens auquel chacune faisait allusion.

Les Sages ont enseigné : "Le monde actuel ne diffère du monde futur que par [la disparition] du joug imposé au Peuple d'Israël par les puissances" (Traité Berakhot, 34 B)

3/ Les textes prophétiques annoncent clairement qu'à l'époque messianique aura lieu "le combat de Gog et Magog", et indiquent qu'au moment de cette guerre, un prophète viendra les aider à corriger leur conduite et à préparer leur cœur à la rédemption finale.

Il est dit encore (Malachie, III, 23) "Je vais vous envoyer, dit le Seigneur, le prophète Elie..."

*Ce prophète ne viendra pas pour rendre impur ce qui est pur, ou pur ce qui est impur, ni pour rejeter des humains de la Communauté des fidèles, ou pour y introduire des êtres qui étaient considérés jusqu'aujourd'hui comme impurs... **Il viendra pour établir la paix dans le monde**, comme il est dit "Il aura pour mission de réconcilier le cœur des pères vis-à-vis des enfants, et celui des enfants vis-à-vis de leurs pères" (Malachie, III, 24)*

4/ Certains Sages affirment qu'avant la venue du Roi Messie, D.ieu enverra le prophète Elie.

Dans ce domaine comme dans bien d'autres analogues, nul ne sait aujourd'hui comment cela se produira, et cela jusqu'à leur apparition.

Certains propos des Prophètes restent obscurs pour nous, et même les Sages parmi nous n'ont pas de tradition pour les interpréter, ce qui explique les divergences apparues entre eux.

De toute façon, ces propos et les détails les concernant ne constituent aucunement les points essentiels de la religion.

*5/ Ces commentaires ne doivent pas retenir l'attention des fidèles, et ne doivent pas constituer la partie essentielle de nos recherches : en effet, ils ne conduisent aucunement ni à l'amour, ni à la crainte de D.ieu. Il ne nous appartient aucunement de **spéculer sur la fin des temps** ; les*

Sages nous ont enseigné que soit maudits ceux qui consacrent leur temps à spéculer sur le moment de la venue du Messie : au contraire, chacun devra attendre, avec confiance et fidélité, l'Évènement tant attendu.

6/ A l'époque messianique, lorsque sera établie l'autorité du Roi Messie, et que les enfants d'Israël seront rassemblés sous sa conduite, toute l'Humanité sera soumise à l'Esprit Saint dont il sera le porte-parole, comme il est dit (Malachie, III, 3) : "Alors, sera installé Celui qui viendra pour épurer et purifier ..."

7/ Les Prophètes et les Sages qui ont tant espéré la venue du Messie ne l'ont fait aucunement en vue de domination sur le monde, ou pour réduire des nations à leur autorité, ni pour développer des unions sexuelles interdites, ou pour organiser des festins et des beuveries avec eux : bien au contraire, ils utiliseront leur temps libre pour étudier la Torah et la Sagesse, nul ne viendra les importuner ou les empêcher d'étudier, afin qu'ils puissent bénéficier paisiblement de la vie du monde futur, comme je l'ai déjà expliqué dans ce livre (chapitre consacré à la Pénitence).

8/ Dans ce temps futur, il n'y aura plus ni famine, ni guerre, ni jalousie, ou action violente ; au contraire, le bonheur sera immensément étendu, et les objets convoités seront disponibles comme la poussière de la terre.

L'intérêt du monde entier sera, au contraire, exclusivement de connaître le Seigneur ; et c'est pourquoi tous les êtres humains seront de grands savants qui pénétreront les secrets les plus mystérieux [pour nous aujourd'hui]. Ils disposeront de la connaissance de leur Créateur selon les possibilités humaines, comme il est dit (Isaïe XI, 9) "La terre entière sera recouverte de la connaissance du Seigneur, comme l'eau recouvre le lit des océans".

"Loué soit le Seigneur qui nous a aidés à parachever ce livre ..."

(traduction René Samuel Sirat)

Merci, de tout cœur, encore une fois, à la Communauté Saint-Egidio, pour son invitation.

Et merci à Sa Sainteté le Pape François d'avoir bien voulu m'accorder un entretien passionnant, et de nous avoir reçu longuement, ma famille et moi-même.